



Père Loïc Lagadec, administrateur diocésain

**Ordination diaconale de Jean-Marc Franchellin
Ordination presbytérale de Benoît Duvivier**

Et alors !?...

basilique du Sacré-Cœur - homélie de l'ordination - 26 juin 2022

Que signifie cette folie de brûler sa paire de bœufs quand on est agriculteur ? Qu'en penses-tu cher Jean-Marc ? Que signifie cette invitation à ne pas enterrer ses parents ? Qu'en pensez-vous M. et Mme Duvivier ? Quelle est cette urgence désignée par les propos délibérément outranciers de Jésus ? Quel est ce mystère que désigne ainsi Jésus qui bouleverse l'ordre des priorités dites « normales » ?

C'est en laissant résonner en nous la parole de Jésus que peut émerger la construction d'une réponse qui exprime qu'il n'y a rien de plus urgent que de suivre Jésus-Christ.

Répondre à l'appel de l'Église pour recevoir le sacrement de l'ordre s'inscrit dans cet appel qui arrive jusqu'à nous : c'est l'écho de la voix du Père, qui parvient jusqu'à nos oreilles de disciples : c'est Lui qui appelle chacun de nous à vivre comme le Christ.

Si nos histoires vocationnelles sont très personnelles, l'Église a une intention pour prendre soin du peuple que le Christ engendre. Elle choisit quelques-uns parmi les disciples qui la constituent pour exprimer ce que tous sont.

Pour rappeler de manière indélébile, aux personnes et aux communautés, que le Christ n'est pas venu pour être servi mais pour servir, et pour ne pas oublier que ses disciples sont appelés à pas moins que la même chose, l'Église ordonne diacres certains, pour que tous le soient. Ce sera ta mission Jean-Marc. Elle est d'abord symbolique, c'est-à-dire de sens, avant d'être fonctionnelle. Comme tes frères diacres, tu vivras ton ministère dans une triple mission diaconale : celle de la charité, celle de la Parole de Dieu et celle de la prière.

Pour rappeler de manière indélébile aux personnes et aux communautés que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est Lui qui le premier nous a aimés (1 Jn4), certains sont ordonnés prêtres pour signifier l'antériorité de Dieu ; ceux-là sont chargés par tout leur ministère de faire vivre l'Église de telle sorte qu'elle s'expérimente comme convoquée, appelée et structurée par Dieu. Ce sera ta mission Benoît.

Prêtre, tu l'es aussi pour que tous le soient, c'est à dire capables de Dieu : de le prier, et de s'offrir à lui (Rm 12,1).

Il s'agit aussi d'aider le peuple de Dieu à être prophétique, chacun dans sa vie mais aussi ensemble, pour que nos vies et nos communautés soient un témoignage, une attestation d'Évangile.

Homme de l'Eucharistie, tu le deviens autrement. Tu découvriras combien la fraction du pain rassemble ton ministère. Tu découvriras petit à petit combien elle façonne le missionnaire que tu dois être et même jusqu'à l'intime de ta vie d'homme. Et avec frère Christophe de Tibhirine tu pourras dire : « *N'être plus que le geste seul qu'il me faut devenir : eucharistie* ».

Prêtre, tu dois être un homme de ponts, de liens et d'alliances, au service de la communion et de l'unité. On dit que la société française s'archipélise, entre des îlots qui s'éloignent ; peut-être est-ce aussi le cas dans l'Église en France...

En tout cas, notre mission de prêtres diocésains, c'est d'avoir le goût de tous, et du lien entre tous.

Et justement Benoît, tu fais le choix de devenir prêtre diocésain. Et un des effets de ton ordination, c'est de te faire entrer aujourd'hui dans un ordre : celui des prêtres, qui, rassemblés autour de l'évêque, forment le presbyterium. Avec leurs frères diacres ils ont l'évêque pour Père, dont ils sont en quelque sorte les délégués.

Par amour des communautés locales, tu vivras une double fraternité : celles de tes frères prêtres et celle de ceux et celles auxquelles tu seras envoyé.

Stables dans un monde qui bouge, dans une posture désormais structurellement missionnaire, les prêtres diocésains choisissent de s'implanter dans une région, une histoire, une terre, des racines ; et de construire une fraternité missionnaire de prêtres serveurs de communautés locales. Depuis déjà plusieurs décennies, ils découvrent de manière renouvelée la joie de la mission avec des laïcs, des Lemes, des frères *fidei donum*, des consacrées, et même des diacres ! L'unité et la spiritualité de ces prêtres aux personnalités et aux couleurs bigarrées, toutes plus attachantes et insupportables les unes que les autres, vient de leur passion commune : servir les communautés locales.

Certains voient en nous des héros de la foi, d'autres des hommes dont les postures posent problème.

Nous avons juste entendu un appel à laisser les filets de notre vie, pour mettre nos pas dans ceux de Jésus de Nazareth et à servir les communautés locales en Isère avec amour, foi et espérance.

Nous avons été appelés par l'Église pour être des pasteurs du troupeau, c'est à dire : soigner, accompagner, enseigner, conduire, aimer, en essayant d'imiter le Christ, lui qui est le vrai Berger de l'Église, et son seul Grand Prêtre.

Nous assumons parfois des missions d'autorité, mais en sachant qu'il s'agit de faire autorité et de l'exercer comme un service et non un pouvoir ; tout cela est bigrement exigeant, exposant, mais humblement nous nous sommes lancés.

Nous savons bien que nous ne sommes structurellement pas à la hauteur du signe que nous sommes appelés à signifier, et pourtant nous osons l'être, par foi, par appel, par service. Nous sommes tous pécheurs, nous sommes tous imparfaits, nous ne sommes pas assez compétents, pas assez intelligents, pas assez théologiens, pas assez organisés, pas assez spirituels, pas assez..., c'est vrai, c'est juste nous, pas mieux que d'autres, pas pires non plus. Nous espérons cependant que ce « pas assez » que nous sommes peut enfin laisser de la place à Dieu. Comme Jean-Baptiste, nous espérons nous effacer suffisamment devant Celui que nous tentons de désigner par nos vies et notre ministère.

Il est vrai que notre époque est complexe, que l'Église traverse bien des crises, et que les catholiques en France deviennent une minorité. Et il est certain que l'Église va vivre encore un chemin d'appauvrissement humain ; pour quelques années au moins, les catholiques en France seront moins nombreux dans un monde de plus en plus païen.

Et alors !?

Et alors !... L'Évangile n'en demeure pas moins bouleversant, la croix du Christ demeure un roc d'amour, et les disciples de Jésus que vous êtes - Benoît, Jean-Marc et vous tous - sont bien vivants ! Une attraction invisible et pourtant irrésistible nous fait juste désirer suivre le Christ, vivre joyeusement l'Évangile et partager la bonne nouvelle du Christ par amour des autres. Nos seules sécurités sont la foi, les frères et sœurs dans la foi et l'Église, notre mère dans la foi.

L'histoire nous enseigne d'ailleurs que l'Église a été confrontée à toutes sortes de vicissitudes internes et externes, et que, comme elle est vivante, elle a évolué pour être fidèle à son appel à être messagère du salut. Les discernements sont opérés dans la paix ou les disputes, mais ils ont permis, permettent et permettront sa fidélité créatrice, « *avec la grâce de Dieu* ».

Ces évolutions concerneront aussi les modalités d'exercice des différents ministères, donc aussi du ministère presbytéral. Ce que pour ma part je vois poindre, ce sont des pistes pour de meilleures articulations des ministères et des états de vie, qui permettent davantage de complémentarité et synergie entre ministres ordonnés, laïcs, consacrés, hommes, femmes, jeunes et aînés. Cela permettrait à chacun d'être davantage ce qu'il est appelé à être. Un travail de fin discernement est encore devant nous. C'est mon espérance pour le chemin synodal.

Alors, ce temps ne serait pas favorable ? Mais c'est l'inverse ! Il est magnifique ce temps ! Il a besoin d'être sauvé ! Tout le monde s'en fiche ? C'est justement notre mission : par notre amour, notre vie évangélique disruptive, notre foi détonante et notre Espérance à tout casser, il s'agit de briser le gilet pare-balle de l'indifférence. Et pour cela, pas besoin d'être nombreux, juste d'être amoureux.

Que se lèvent donc ceux que l'Évangile de Jésus-Christ fait vibrer et un jour a bouleversés !

Que se lèvent donc ceux et celles qui sentent en eux que ce trésor n'est pas pour eux mais leur a aussi été révélé pour être partagé !

Que se lèvent donc les hommes et les femmes pas mieux que les autres, des pauvres pêcheurs pardonnés, appelés à inverser l'ordre des priorités pour vivre l'Évangile !

Ensemble soyons un peuple de prêtres et de prophètes de la bonne nouvelle de l'Évangile !

Amen.

***Père Loïc Lagadec
administrateur diocésain
de Grenoble-Vienne***